

Communiqué de presse / Press Release

Pour diffusion immédiate

Deux nouvelles expositions du CCA célèbrent le travail du photographe torontois Robert Burley



Robert Burley : *Photographic Proof*. Vue de l'installation située sur la façade nord du CCA. © Centre Canadien d'Architecture, Montréal.

Montréal, le 11 septembre 2009 – Le Centre Canadien d'Architecture met à l'honneur le travail et parcours photographique du Torontois Robert Burley, en lui consacrant deux expositions.

Installation « Robert Burley : Photographic Proof »

du 11 septembre au 19 octobre 2009, façade nord du CCA

Il s'agit d'une installation in situ d'une photographie murale monumentale sur la façade nord du Centre Canadien d'Architecture, rue Baile. Réalisée en collaboration avec Le Mois de la Photo à Montréal 2009, *Robert Burley: Photographic Proof* (2008-2009) est une reproduction grand format d'une photo Polaroid représentant des individus témoins de la disparition du matériel photographique traditionnel, symbolisée par la destruction par implosion de l'usine Kodak-Pathé de Chalon-sur-Saône (France), en 2007.

Exposition « Robert Burley : La disparition de l'obscurité »

du 11 septembre au 15 novembre 2009, vitrines du CCA

Le travail de l'artiste canadien sera doublement salué avec l'exposition *Robert Burley : La disparition de l'obscurité* dans les vitrines du CCA. Celle-ci présente une série de

photographies du Torontois Robert Burley documentant la disparition des industries de produits photographiques traditionnels en réponse à l'impact des nouvelles technologies. La mutation de la technologie photographique, qui est passée de l'analogique au numérique, entraîne la disparition des procédés photographiques manufacturés depuis 2005. Non seulement elle bouleverse l'ensemble des métiers liés à cette industrie, mais elle modifie les caractéristiques de l'environnement bâti et transforme la pratique de la photographie autant que la culture qui lui est associée. Amorcée dans la dimension technologique et économique — de la production à la diffusion et à la conservation des images —, la révolution numérique se fait également sentir au niveau de la perception de ces images et du temps qui s'y inscrit. Les usines de grandes multinationales telles que Kodak, Agfa et Polaroid qui, jusqu'à tout récemment, fabriquaient des appareils photo, papiers, films et produits chimiques photographiques à l'échelle mondiale sont abandonnées et démolies tour à tour.

Motivé par l'importance de ce moment charnière dans l'histoire du médium photographique, Robert Burley travaille à la série *La disparition de l'obscurité*, dont le propos est repris dans les six œuvres présentées dans le cadre de cette exposition. « L'objet de mon travail est d'explorer des lieux où l'alchimie du processus photographique a été pratiquée à grande échelle, durant tout le siècle dernier. Ironiquement, l'élément essentiel de ces manufactures était l'obscurité : la fabrication se déroulait dans une absence de lumière, caractéristique qui a défini le processus photographique depuis son invention, en 1839. L'acte de photographier est souvent associé au désir d'enregistrer les traces de quelque chose qui est sur le point de changer ou de disparaître. Ici, mon sujet est le médium lui-même », explique Burley.

BIOGRAPHIE

Originaire de Picton (Ontario) et né en 1957, le photographe Robert Burley se passionne depuis trente ans pour l'environnement bâti. Ses œuvres explorent la relation entre la nature, l'architecture et le paysage urbain. Ainsi, dans ses premiers projets, *Don Valley, Ontario* et *O'Hare, Chicago*, datant des années 1980, il s'est attaché à saisir la continuité entre le paysage naturel et celui modelé par les activités humaines.

Robert Burley travaille avec un appareil 4 sur 5. La clarté et la précision de son programme singulier, ainsi qu'une remarquable habileté technique, lui permettent de produire des œuvres d'une grande sensibilité. Ses photographies montrent sa fascination persistante pour l'étude des rencontres subtiles entre le paysage naturel et l'environnement bâti.

Le CCA collectionne le travail de Robert Burley depuis ses débuts, et possède aujourd'hui quelque 350 de ses photographies. Le CCA lui a également passé commande de plusieurs projets, tels que le *Jardin du CCA* (1990) et *Frederick Law Olmsted en perspective* (1988-1994). Ce dernier, une mission d'envergure à laquelle ont également participé Lee Friedlander et Geoffrey James, proposait à ces trois photographes aux approches très

différentes, d'interpréter l'œuvre innovante du paysagiste américain. En commentant cette expérience marquante, Burley parle du temps comme d'un élément essentiel dans son travail, et de la couleur « comme une sorte de texte sous-jacent à l'image ». Récemment, en 2002, l'artiste a fait don au CCA d'un corpus sur les synagogues de Toronto, véritable méditation sur ces bâtiments et leurs espaces.

AU SUJET DU CCA

Le Centre Canadien d'Architecture est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société. Vingt ans après avoir ouvert ses portes au public, le CCA fête son anniversaire en organisant, tout au long de l'année 2009, un ambitieux ensemble d'activités constitué de programmes et d'initiatives qui soulignent les réalisations du CCA.

Le CCA tient à remercier Hydro-Québec, RBC Groupe Financier, Loto-Québec et BMO Groupe financier de leur précieux concours.

Le CCA remercie de leur appui généreux le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et le ministère du Patrimoine canadien.

#

Source : Isabelle Huiban
Chef des relations de presse
Tél. : 514 939 7001, poste 2607
Courriel : ihuiban@cca.qc.ca